

INTERVENTION DE SGNE AU CONSEIL MUNICIPAL DU 13 JUIN 2017



Bonsoir à toutes et à tous,

Sur notre commune, au lieu dit "La touche bossé", un atelier de 800 veaux va voir le jour. Le projet consiste en l'agrandissement d'un élevage de veaux de boucherie afin d'accueillir 315 places de plus. L'élevage passerait ainsi à 800 places, soit environ 1400 veaux par an, nécessitant la construction d'un nouveau bâtiment au sein de l'exploitation.

Cet agrandissement fait réagir les habitants de Saint-Gilles et des communes environnantes, qui s'inquiètent des dangers qu'il représente. Des élus soucieux d'écologie pointent le surcroît de pollution par les effluents et la menace de destruction des petites exploitations paysannes par ce modèle industriel. S'il se concrétise, **il aura indubitablement un impact sur la santé, l'environnement et le bien-être animal mais aussi celui de l'éleveur.**

1. La santé

Il est important d'indiquer les risques sur la santé tant pour les veaux que pour l'être humain :

- Transmission des virus/bactéries par les transports
- Résistance des bactéries aux antibiotiques par les traitements systématiques préventif donnés aux animaux
- Lors de l'épandage, de l'ammoniac sera respiré par l'agriculteur comme par les voisins, auxquels s'ajouteront des nuisances olfactives, des résidus médicamenteux ou encore la présence de désinfectants dans les lisiers.

2. L'environnement

Cet agrandissement d'élevage aura des répercussions non négligeables sur l'environnement. Des problèmes sur l'écosystème vont se poser notamment lors de l'élimination du lisier en grande quantité. On ne peut que regretter la réduction continue des prairies en Bretagne, l'extension des cultures de maïs et la diminution des exploitations de polyculture/poly-élevages.

L'agrandissement de cet atelier de veaux aura également un impact sur les exploitations agricoles et maraîchères environnantes qui les mettra en danger : pollution de l'eau de la nappe phréatique, des zones humides alentours, des terres de cultures, des zones d'herbage...

3. Le bien-être animal des veaux et de l'éleveur

Dans ce type d'élevage, l'animal est considéré comme un produit et non comme un être à part entière. Pour aller dans le sens de l'équilibre et de la santé de ses animaux, l'éleveur pourrait choisir d'offrir à ses animaux des conditions de vie qui respectent leurs besoins physiologiques et comportementaux.

De plus, l'agriculteur s'endette pour investir dans le bâtiment, et doit fournir l'eau, l'électricité, le gaz, la main-d'œuvre. Il est lié à un contrat avec une entreprise qui lui fournit l'aliment, les veaux, assure le suivi technique et vend ensuite les veaux gras âgés de 6 mois à l'abattoir.

Ce système capitaliste rémunérateur pour les actionnaires, est destructeur de biodiversité. Cette richesse est sacrifiée au profit du court terme.

Une meilleure qualité est fortement conseillée, en la payant au juste prix grâce à la réduction d'intermédiaires pour permettre aux éleveurs de vivre correctement de leur travail. En réduisant sa consommation de viande, le budget nourriture n'augmentera pas voire diminuera, tout en contribuant à l'amélioration de conditions écologiques de toute production, en respectant l'environnement, donc notre santé et celle de nos enfants.

En terme d'emploi, actuellement, il y a 3 ETP (Équivalent Temps Plein) pour 500 veaux, et restera 3 ETP pour 800 veaux, en raison d'une automatisation maximale. Il n'y aura donc aucune embauche pour cette production supplémentaire. Alors que les 17 hectares utilisés pour l'agrandissement de cette exploitation aurait pu permettre à l'équivalent de 4 ou 5 exploitations maraîchères de s'installer sur la commune.

Le pouvoir est dans les mains de chaque consommateur, manger moins de viande et de meilleure qualité, pas à tous les repas (pratique alimentaire des flexitariens) et surtout de meilleure qualité. Dans ce domaine comme ailleurs, il est toujours possible de préférer la qualité à la quantité. Chaque achat que nous faisons en tant que consommateurs est une réponse à la question : "Que voulons-nous pour notre avenir ?". La réponse est entre vos mains : soit des fermes-usines avec des ouvriers fournissant de la quantité, soit des paysans plus soucieux de la qualité de leurs produits et fiers de leur travail ?

Nous vous remercions de nous avoir laissé exprimer le point de vue de l'association et vous invitons à la réunion publique que nous organisons le vendredi 7 juillet au Sabot d'Or à 20h.

Merci pour votre attention.

Plus d'informations sur <http://www.sgne.fr>